



## Albepierre-Bredons

Cantal – 242 hab.

Restauration de l'église de Bredons



© Antoine Farrayre

L'église de Bredons est le dernier vestige d'un monastère clunisien fondé au XI<sup>e</sup> siècle qui rayonnait sur toute la région, bien que n'ayant jamais compté plus de 10 moines. L'église était aussi celle de la paroisse des habitants de Murat, Albepierre et Laveissière. Les derniers moines quittent Bredons en 1644. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les villages alentours obtiennent leurs propres églises paroissiales. La Révolution sonne le coup de grâce : son clocher est rasé, les cloches sont fondues pour fabriquer des canons et le monastère est détruit pour que les pierres servent à la reconstruction d'un quartier de Murat ravagé par un incendie. Pour protéger cette église emblématique du Cantal, elle est classée sur la première liste des Monuments Historiques en 1840. En 1991, un orage endommage sa toiture. Malgré une restauration, des infiltrations sont constatées et la mэрule se développe dans la charpente.

Le programme de restauration a concerné la rénovation de l'ensemble des couvertures en lauze et des charpentes, la rénovation de la voûte lambrissée de la nef et la restauration de l'ensemble des façades.

Ces travaux ont été accompagnés par un traitement curatif des ouvrages infestés par la mэрule, d'autant plus que l'église abrite un nombre important d'objets mobiliers classés au titre des Monuments Historiques.

L'association des Amis de Bredons accompagne la commune d'Albepierre-Bredons pour restaurer, animer et faire rayonner l'église. Elle mène d'autres actions pour faire connaître l'église de Bredons : vente de produits dérivés, réalisation d'une série documentaire, communication dans les médias nationaux...

L'église de Bredons fait partie d'une candidature en série au patrimoine mondial de l'Unesco, au titre de "Cluny et les sites clunisiens", pilotée par la Fédération Européenne des Sites Clunisiens.



© Mairie d'Albepierre-Bredons

## Saint-Pierre-en-Auge

Calvados – 7 365 hab.

Restauration de l'aile sud de l'Abbaye  
de Saint-Pierre-sur-Dives et requalification en cinéma



© Mairie de Saint-Pierre-en-Auge

Construite entre 1011 et 1067, l'Abbaye Notre-Dame de Saint-Pierre-sur-Dives a été rénovée, embellie et agrandie durant 1000 ans. Les bâtiments ont été divisés à la Révolution française. Entre 1970 et 1980, la commune entame sa politique de rachat des bâtiments conventuels afin de restaurer le cloître. La dernière habitante des bâtiments conventuels a déménagé en 2022, elle habitait l'aile sud.

Les bâtiments conventuels sont en partie classés au titre des Monuments Historiques en 1978. Le 13 août 1986, un incendie d'origine criminelle ravage une partie de l'aile est et de l'aile sud. La tempête de 1999 endommage également de nombreuses toitures.

Un très gros travail de pierre de taille a été nécessaire pour restituer la façade sud qui avait subi, depuis la Révolution jusqu'à nos jours, des transformations importantes avec la réalisation de nombreuses ouvertures de baies, de fenêtres, de vitrines et de portes de différentes tailles, à différents niveaux. Ces ouvertures ont dû être rebouchées dans les règles de l'art pour retrouver l'harmonie et l'unité de la façade.

Il a fallu réaliser dans les combles des locaux techniques pour recevoir les installations de chauffage et les différents éléments de la géothermie permettant de chauffer de manière vertueuse l'ensemble de l'abbaye.

Pour permettre l'installation d'une salle de cinéma, il a fallu démolir des cloisons, des planchers et des murs qui participaient à la stabilité du bâtiment. Cela a été un vrai défi car les façades avaient subi de nombreuses ouvertures anarchiques pour l'installation de vitrines de magasin et de diverses activités : atelier de couture, hôtels... Lors de ces travaux de démolition, de nombreuses découvertes archéologiques ont été mises à jour. N'oublions pas la restauration des caves médiévales de l'ensemble de l'aile sud, véritable joyau de l'Abbaye où l'on peut actuellement découvrir au plafond des ornements d'enduit peint médiéval constitué de quintefeuilles.

Le cinéma associatif Le Rexy, classé "Art et Essai Jeune Public", installé dans l'aile sud restaurée de l'abbaye, a ouvert ses portes au public le 5 juillet 2025. Il dispose de 118 places assises (dont 4 PMR) et d'une acoustique travaillée. A proximité de l'abbaye (qui accueille déjà les bureaux de la Maison France Services et la Médiathèque), se situent également la Halle Médiévale, le futur Parc des Tanneries, le Jardin conservatoire et le centre bourg commerçant de Saint-Pierre-sur-Dives. Cet ensemble forme les bases d'un futur rayonnement touristique, commercial et tertiaire, que les élus et les habitants espèrent cohérent et dynamique.



© Mairie de Saint-Pierre-en-Auge

## Nouméa

Nouvelle-Calédonie – 86 000 hab.

Réhabilitation de l'immeuble "La France Australe"



L'histoire de cet immeuble débute en 1875, vingt-et-un ans seulement après la fondation de Port-de-France (Nouméa à partir de 1866). Son bâtisseur, Jacques Ducasse, entrepreneur audacieux arrivé du Gers, imagine ici l'un des tout premiers établissements de standing de la capitale : l'Hôtel du Pacifique. Ses quatre façades en briques, son toit à deux pans et ses murs à la chaux rappellent l'architecture des anciennes administrations pénitentiaires. Malgré les aléas climatiques, comme le cyclone de 1880 qui l'endommage gravement, l'immeuble incarne dès son origine la résilience des bâtisseurs calédoniens. Au lendemain de la seconde guerre mondiale, le bâtiment abrite le quotidien "La France Australe" jusqu'en 1979. Un incendie au 1<sup>er</sup> étage en 1993 le condamne à la démolition mais il est sauvé in extremis par la Commune. Il est classé au titre des Monuments Historiques depuis 2004.

L'opération a consisté à insérer un bâtiment neuf et structurellement indépendant à l'intérieur des façades historiques conservées. La première phase a nécessité la démolition des bâtiments annexes qui masquaient l'édifice, permettant de dégager les vues et de créer le futur jardin paysager.

L'intérieur du bâtiment a été entièrement curé et déconstruit. Durant cette phase critique, les quatre façades historiques (seuls éléments conservés) ont été contreventées provisoirement par une structure

métallique interne pour éviter tout effondrement. Des fondations profondes de type micropieux ont été réalisées à l'intérieur du bâtiment. Une nouvelle structure en béton armé coulé en place a ensuite été élevée. C'est cette structure neuve qui vient désormais contreventer et stabiliser définitivement les murs anciens, agissant comme un squelette interne invisible depuis la rue.

Cette reconstruction intégrale a permis de rationaliser l'espace. Profitant de la grande hauteur sous plafond d'origine, un niveau supplémentaire a été créé. Le bâtiment, initialement en R+1, est passé en R+2, offrant une surface totale de 820 m<sup>2</sup> de bureaux modernes tout en respectant scrupuleusement le rythme des ouvertures des façades existantes.

Le bâtiment héberge depuis sa restauration la Direction de la culture, du patrimoine et du rayonnement de la ville de Nouméa. Il est ouvert au public et peut être découvert à l'occasion de visites guidées. Des animations et événements protocolaires y sont organisés.



## Vanves

Hauts-de-Seine – 28 886 hab.

Restauration des glacières - chapelle du parc Pic



Situées dans le site classé du parc Frédéric Pic à Vanves, les glacières témoignent de trois siècles d'histoire. Trois ont été édifiées au XVIII<sup>e</sup> siècle dans le domaine de la duchesse de Mortemart, époque où la consommation d'aliments frais et de sorbets pendant l'été était très à la mode. Semi-enterrées, les glacières permettaient de conserver la glace naturelle pendant de longs mois. Les 3 glacières d'origine sont quasi identiques dans leur volume et leur édification, elles sont en moellons de pierre équarris posés à bain de chaux et couvertes d'une coupole. Elles font entre 5 et 6 mètres de diamètre et sont recouvertes de terre. Les édifices sont enterrés sur 3,7 mètres environ.

Aujourd'hui, deux glacières subsistent, dont une transformée en chapelle au XIX<sup>e</sup> siècle lorsque les docteurs Voisin et Falret établissent dans le domaine une maison de santé. Une avant-nef, un oculus sommital surmonté d'un lanterneau, un clocher (détruit ensuite) et une niche en cul de four ont été rapportés à cette glacière lors de sa transformation en chapelle. Le parc est acheté par la Ville en 1933 et devient un jardin municipal ouvert au public qui participe à

l'embellissement et à l'amélioration du cadre de vie des vanvéens.

Les travaux ont consisté à rétablir le volume semi-enterré des glacières, restaurer la toiture de la nef de la glacière-chapelle et restituer son lanterneau, ainsi que les coupoles, façades, parements intérieurs, sol et huisseries.

A terme, des visites de l'espace de l'ancienne chapelle pourront être organisées, avec la possibilité d'accueillir des manifestations historiques et culturelles comme des concerts, des lectures, des ateliers à destination des enfants... Les glacières deviennent un symbole de l'identité vanvéenne, mettant en lumière l'histoire et la culture de la ville. Cette valorisation est encore renforcée par la labellisation des glacières au titre du patrimoine d'intérêt régional, obtenue en 2024.



## Romans-sur-Isère

Drôme – 33 040 hab.

Restauration de la maison du Mouton



© Blaise Adillon

Datée du début du XIV<sup>e</sup> siècle, la maison du Mouton est réputée pour être une des plus anciennes maisons de Romans-sur-Isère. A l'origine, la maison s'élevait sur trois niveaux : rez-de-chaussée, premier étage et combles. Le premier étage était éclairé par deux larges baies, séparées par un oculus quadrilobé, au-dessus duquel trônait une probable tête de mouton. Chaque baie avait en son milieu une colonnette et était surmontée d'un arc brisé. Par la suite, la maison a été segmentée et des plafonds, fenêtres et escaliers ont été rajoutés, afin de permettre la création d'un deuxième étage. Destinés à augmenter les surfaces d'habitation, ces aménagements, qui ont changé la physionomie de la façade avant, auraient été réalisés au XVI<sup>e</sup> ou au XVII<sup>e</sup> siècle. La façade arrière, qui donnait autrefois sur une vaste cour, a en revanche été intégralement conservée. Elle présente des formes de portes, fenêtres, corniches, cheminées, niches et escaliers qui viennent enrichir considérablement le corpus de chrono-typologie des constructions du début du XIV<sup>e</sup> siècle.

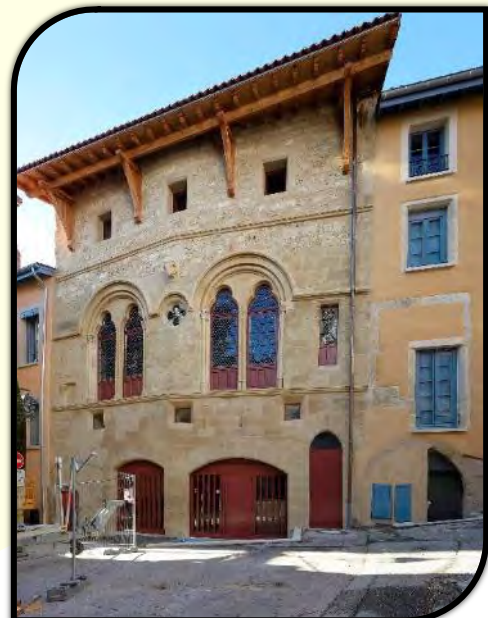
Elle est abandonnée dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle et fait l'objet d'un arrêté de péril en 2017. La façade et la toiture sur rue sont inscrites au titre des Monuments Historiques en 1982. A la suite de nombreuses et très longues procédures engagées par la ville de Romans, cette dernière a finalement pu l'acquérir en 2020 et lancer les travaux.

L'intervention la plus importante a été la restauration de la façade en pierre de molasse avec la restitution de deux grandes baies géminées. La charpente, la toiture ainsi que les planchers ont été entièrement

réaménagés dans l'esprit d'une demeure du XIV<sup>e</sup> siècle. Un soin particulier a été apporté aux menuiseries intérieures et extérieures avec la pose de vitraux. Les revêtements de sol (tomettes et dalles de pierre) complètent l'ensemble. Les travaux de plâtrerie, électricité, chauffage et serrurerie ont été intégrés de façon harmonieuse. La façade a été ornée d'une nouvelle tête de Mouton, la tête d'origine ne subsistant qu'à l'état de moignon.

La maison du Mouton est devenue un incontournable des monuments historiques de la Ville à visiter. Abritant la maison du Patrimoine de Valence Romans Agglomération, elle est un point d'accès important pour découvrir le patrimoine de la Ville. Composée d'un accueil de 25 m<sup>2</sup>, de 170 m<sup>2</sup> de salles d'exposition et de 70 m<sup>2</sup> de bureaux, elle est destinée à accueillir le public tout au long de l'année comme point de départ des visites guidées. Le public scolaire bénéficie d'une salle dédiée avec des animations spécifiques. Ce nouvel équipement culturel contribue à la revitalisation du centre historique de Romans-sur-Isère et renforce l'attractivité touristique du territoire.

Plus largement, elle complète le dispositif de valorisation du patrimoine de l'ensemble du territoire de Valence Romans Agglomération à travers le label Pays d'art et d'histoire aux côtés de la Maison des têtes de Valence.



© Emma Samiez

## Baugé-en-Anjou

Maine-et-Loire – 11 747 hab.

Réhabilitation de l'ancien tribunal de Grande Instance  
en Maison du citoyen connecté



© Commune de Baugé-en-Anjou

Construit à proximité du château de Baugé-en-Anjou, le Tribunal de Grande Instance est inauguré en 1866. La salle des pas perdus et les deux galeries présentent un décor en taille de pierre et des sculptures de l'architecture néoclassique. Aux murs de la salle d'audience, une tapisserie d'époque bleu foncé est décorée de fleurs blanches et d'abeilles, emblème de Napoléon 1<sup>er</sup> puis de Napoléon III. Dans la salle des pas perdus, on peut lire dans la partie supérieure de la pièce les noms d'illustres magistrats français d'époques différentes et au-dessus de la porte de la salle d'audience, on peut apercevoir une horloge, un lion majestueux et l'écusson de Baugé. L'édifice est inscrit au titre des Monuments Historiques en 1986, les grilles des jardins comprises. Le tribunal a souffert dès sa construction de malfaçons et d'un mauvais entretien qui ont accéléré sa dégradation au fil des années. Il est fermé vers 2008.

La première opération de cette restauration consistait à réhabiliter le clos et le couvert de cet édifice, ainsi que les désordres structurels, avec :

- la reprise de la charpente,
- la réfection de la couverture (ardoises naturelles MH) et des zingueries,
- la restauration des menuiseries extérieures,
- la reprise des pieds de murs et des emmarchements,
- la réfection des maçonneries principalement d'arase, des corniches, des encadrements de fenêtres, des pierres de soubassements et autres parements abimés,
- le changement des pierres abimées (près de 200 m<sup>3</sup>). Les 6 pierres qui formaient les angles des corniches, et qui ont dû être changées, pesaient de 1,2 tonne à 1,4 tonne chacune.

Dans la salle d'audience et la salle des délibérations, des travaux spécifiques et sur-mesure ont été réalisés sur l'acoustique et les papiers peints historiques. Dans la salle d'audience, un des pans de papier peint (côté salle des pas perdus) a été restauré à la main. Les 3 autres pans, trop abimés, ont été reproduits. Les corniches en plâtre (staff) ont été refaites presque entièrement.

Cette réhabilitation a permis des travaux conséquents de rénovation énergétique, à savoir : isolation de l'ensemble des combles (702 m<sup>2</sup>) et isolation partielle des murs avec des matériaux biosourcés, création de doubles fenêtres, modernisation et optimisation des sources d'éclairage et l'installation d'équipements de chauffage, de ventilation et de plomberie plus performants.

Pensée pour être accessible à tous, la Maison du citoyen connecté se veut un lieu de vie partagé, au service des habitants et des acteurs locaux. La salle des Pas perdus est devenue un hall d'accueil numérique et événementiel. La salle d'audience accueille désormais les conseils municipaux et communautaires. La salle des délibérations est devenue une salle de réunion et de formation connectée. Micro-Folie, salles de co-working, espace de convivialité, studio d'expérimentation numérique, archives... ont également trouvé leur place dans cet édifice.



© Commune de Baugé-en-Anjou

## Bretagne

### Guéhenno

Morbihan – 804 hab.

Restauration du calvaire, de l'ossuaire et des croix du cimetière des anges



© Association des 7 calvaires

## Centre-Val de Loire

### Déols

Indre – 7 618 hab.

Restauration de la Porte de l'Horloge



© Ville de Déols

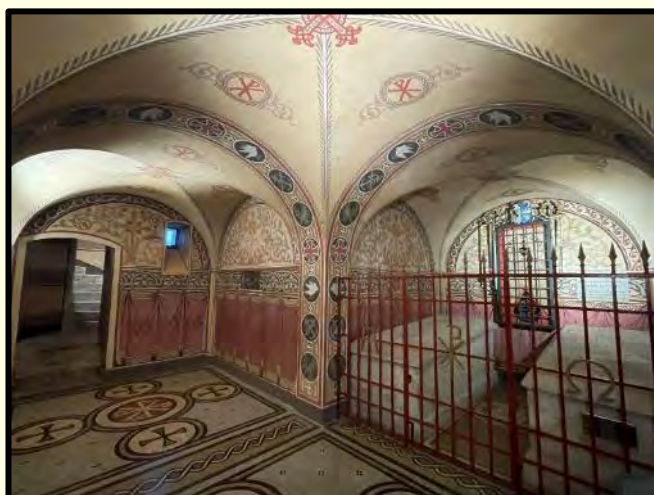
Entreprises adhérentes GMH : Jacquet Bourges - MDB - UTB

## Centre-Val de Loire

### Loigny-la-Bataille

Eure-et-Loir - 222 hab.

Restauration de la chapelle mortuaire de l'église Saint-Lucain



© Hugues Robert

## Corse

### Ajaccio

Corse-du-Sud – 75 343 hab.

Restauration de la bibliothèque patrimoniale Fesch



© Ville d'Ajaccio

Entreprises adhérentes GMH : Atelier Meriguet-Carrere

## Grand Est

### Rimogne

Ardennes – 1 400 hab.

Réhabilitation du chevalement  
du puits Saint-Quentin



© Frédéric Denisart

## Hauts-de-France

### Nœux-les-Mines

Pas-de-Calais – 11 590 hab.

Rénovation de l'église Sainte-Barbe



© Service communication de la mairie de Nœux-les-Mines

Entreprises adhérentes GMH : Battais Charpente  
- Bernard Battais & Fils - Chevalier Nord

## Ile-de-France

### Samoreau

Seine-et-Marne – 2 448 hab.

Restauration de la Grange aux Dîmes et des murs  
de clôture et réfection du pigeonnier



© Service communication de la mairie de Samoreau

Entreprises adhérentes GMH : Chatignoux - UTB

## Occitanie

### Communauté d'agglomération Béziers Méditerranée

Hérault – 133 128 hab.

Restauration et extension du théâtre des Variétés



© Marc Gérard - Ville de Béziers

Entreprises adhérentes GMH : Bourgeois -  
Molinelli Métallerie d'art - Vivian & Cie -

## Occitanie

### Tarbes

Hautes-Pyrénées – 44 399 hab.

Restauration de l'orangerie du jardin Massey



© Service Communication de la mairie de Tarbes

## Provence-Alpes-Côte d'Azur

### Gigondas

Vaucluse – 475 hab.

Restauration de la chapelle  
Saint-Cosme et Saint-Damien



© M. Sabatier

## Provence-Alpes-Côte d'Azur

### La Valette-du-Var

Var – 23 719 hab.

Restauration intérieure de l'église Saint-Jean à la  
Porte Latine



© Ville de La Valette-du-Var

## Aisne

### Saint-Quentin

54 000 hab.

Restauration de l'ancienne Porte des Canoniers



© Frédéric Pillet

Entreprises adhérentes GMH : Charpentier PM

## Alpes-Maritimes

### Breil-sur-Roya

2 422 hab.

Réhabilitation de la chapelle de la Visitation à Piène-Haute, dite "Sainte-Elisabeth" ou des pénitents blancs



© Commune de Breil-sur-Roya

## Alpes-Maritimes

### Guillaumes

592 hab.

Restauration de la toiture de la tour circulaire du château de la Reine Jaune



© Mairie de Guillaumes

## Bouches-du-Rhône

### Allauch

22 000 hab.

Restauration de l'ancienne usine électrique en Pôle culturel



© Commune d'Allauch

Entreprises adhérentes GMH : Vivian & Cie

## Calvados

### Juaye-Mondaye

700 hab.

Restauration intérieure de l'abbatiale  
Saint-Martin de Mondaye



Entreprises adhérentes GMH : Delestre - Lefevre  
Les Ateliers Aubert Labansat

© Jérôme Berger, mairie de Juaye-Mondaye

## Cantal

### Hautes Terres Communauté

11 118 hab.

Rénovation des burons :  
REPAIRES sur les traces des burons du Cantal  
(Albepierre-Bredons, Lavigerie, Ségur-les-Villas et Vèze)



Entreprises adhérentes GMH : Maurice Nailler

© Kevin Lauret

## Corrèze

### Lostanges

153 hab.

Transformation d'une grange en mairie et  
appartement



© Jérôme Madeleine

## Côte-d'Or

### Remilly-en-Montagne

150 hab.

Rénovation de l'église Saint-Pierre-ès-Liens



© Marc Chevillon

## Eure

### Saint-Cyr-la-Campagne

431 hab.

Réhabilitation d'une grange en lieu d'accueil ouvert



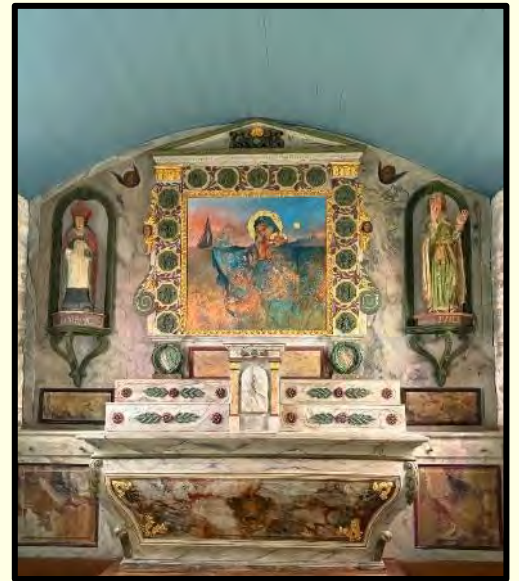
© Commune de Saint-Cyr-la-Campagne

## Finistère

### Landunvez

1 572 hab.

Restauration du retable et des pignons de la chapelle Saint-Samson



© Mairie de Landunvez et association de sauvegarde des chapelles

## Finistère

### Plougastel-Daoulas

13 756 hab.

Restauration du clocher et de la façade occidentale de l'église Saint-Pierre



© Christelle Le Bot, commune de Plougastel

## Gard

### Belvezet

257 hab.

Restauration de l'église Saint-André



© Gabrielle Weitsch - Echelle 1 - Mairie de Belvezet

## Haute-Garonne

### Vaudreuille

401 hab.

Restauration de la chapelle Saint-Martin



© J.P. Bonhoure

Entreprises adhérentes GMH : Chevrin-Géli

## Gers

### Lavardens

400 hab.

Restauration des parties hautes du clocher de l'église Saint-Michel



© Stéphane Thouin Architecture

## Gironde

### Talence

46 338 hab.

Restauration des façades extérieures du château Peixotto



© Manuel Maicret - Service communication de la Ville de Talence

Entreprises adhérentes GMH : Ateliers Férygnac - Les Compagnons de Saint-Jacques

## Jura

### Orgelet

1 584 hab.

Consolidation de l'église de Sézéria



© Yves Lanis, Jean-Louis Monnier

Entreprises adhérentes GMH : Adeco - Hory Marçais - Pateu Robert

## Loir-et-Cher

### Blois

48 000 hab.

Restauration de l'église Saint-Nicolas



Entreprises adhérentes GMH : Arthema - Delestre - Lefevre Centre Ouest - UTB

## Loire

### La Fouillouse

4 703 hab.

Restauration de la chapelle Sainte-Anne



## Haute-Loire

### Polignac

2 914 hab.

Restauration du porche sud et des décors peints des absides de l'église Saint-Martin



Entreprises adhérentes GMH : Arcoa - Comte Freyssinet

## Lozère

### Mende

13 292 hab.

Réhabilitation du site de l'Ermitage



## Marne

### Cheminon

600 hab.

Restauration de la halle



© Commune de Cheminon

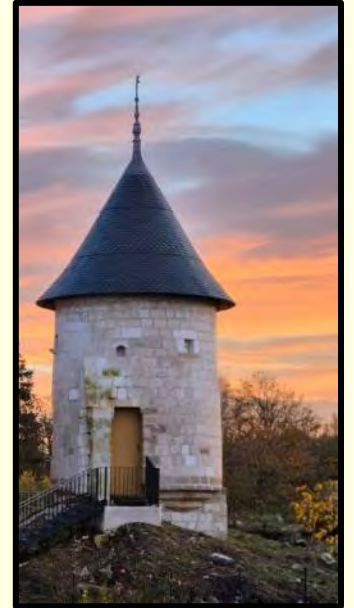
Entreprises adhérentes GMH : Léon Noël

## Meuse

### Vaucouleurs

1 929 hab.

Sauvegarde de la Tour du Prévôt



© Alain Geoffroy

Entreprises adhérentes GMH : Le Bras Frères -  
Maddalon Frères - Varnerot

## Nord

### Fresnes-sur-Escaut

7 450 hab.

Réhabilitation de l'ancienne gare des Houillères



© Service communication de la ville de Fresnes-sur-Escaut

## Orne

### Communauté urbaine d'Alençon

55 404 hab.

Restauration des boiseries  
de la médiathèque Aveline



© Ville et Communauté Urbaine d'Alençon, Olivier Héron

Entreprises adhérentes GMH : Atelier Giordani -  
Cruard Menuiserie - Cruard Charpente - Lefevre

## Pas-de-Calais

### Capelle-Fermont

223 hab.

Restauration de l'église Notre-Dame (couverture, vitraux, organes de rotation et joug de la cloche)



© Commune de Capelle-Fermont

Entreprises adhérentes GMH : Paschal Art Campanaire

## Bas-Rhin

### Châtenois

4 375 hab.

Réhabilitation de la maison dite Scheibling en Maison du tourisme et du patrimoine



Commune de Châtenois

## Rhône

### Feyzin

9 727 hab.

Étanchéité du pavillon d'entrée du Fort de Feyzin



© Ville de Feyzin

Entreprises adhérentes GMH : Jacquet

## Saône-et-Loire

### Montceau-les-Mines

17 325 hab.

Réhabilitation du complexe gymnique Jean Bouveri



© Cabinet d'Architecture Grand Angle et Jérôme Ricolleau

## Seine-Maritime

### Elbeuf

16 503 hab.

Réhabilitation de la halle aux poissons en centre des arts visuels et numériques



© Commune d'Elbeuf

## Seine-et-Marne

### Montry

3 900 hab.

Restauration des parements extérieurs du clocher



© Commune de Montry

Entreprises adhérentes GMH : Lefevre

## Seine-et-Marne

### Moret-Loing-et-Orvanne

13 090 hab.

Rénovation des roues des moulins



© Moret-Loing-et-Orvanne

## Yvelines

### Noisy-le-Roi

7 713 hab.

Restauration de l'église Saint-Lubin



© Commune de Noisy-le-Roi

Entreprises adhérentes GMH : Louis Geneste - MDB - UTB

## Deux-Sèvres

### Coulonges-sur-l'Autize

2 399 hab.

Restauration des bains-douches municipaux et de la maison de la Compagnie des eaux et de l'Ozone



© Commune de Coulonges-sur-l'Autize

Entreprises adhérentes GMH : Art de Bâtir

## Tarn

### Rabastens

6 006 hab.

Restauration structurelle de l'église Notre-Dame du Bourg



© Commune de Rabastens

## Vendée

### Saint-Fulgent

3 924 hab.

Réhabilitation de la ferme du Plessis-Richard en pôle associatif



© Commune de Saint-Fulgent

## Essonne

### Verrières-le-Buisson

14 600 hab.

Réhabilitation et extension du Centre culturel André Malraux



© Ville de Verrières-le-Buisson

## Hauts-de-Seine

### Sceaux

20 884 hab.

Restauration de l'église Saint-Jean-Baptiste et  
rénovation de son parvis



© Ville de Sceaux

Entreprises adhérentes GMH : Atelier Meriguët-Carrère -  
Ateliers Perrault - Delestre - Les Ateliers Aubert Labansat -  
Lefevre - Tollis - UBC Ingénierie - UTB